

« Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à l'empereur romain, Jules César ? » Au temps de Jésus, c'est lui, César, qui dominait aussi la Palestine.

Par cette question délicate, les pharisiens tendent une fois de plus un piège à Jésus. Quelle que soit sa réponse, ils vont le critiquer. Ils n'ont qu'une idée en tête : mettre Jésus en franche opposition avec l'occupant romain ou le discréditer auprès du peuple.

La réponse de Jésus ne condamne personne. Au contraire, elle désarme ceux qui cherchent à l'abattre. « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ».

Le Dieu que Jésus annonce n'est pas en concurrence avec le pouvoir politique. Il veut éclairer la vie de tout homme. Jésus ne vient pas imposer de résister à César afin de conquérir le pouvoir. Jésus est l'incarnation de Dieu dans notre histoire pour l'éclairer, lui donner du sens et un avenir éternel dans la Maison du Père.

Il n'est pas seulement envoyé par son Père pour sauver la Palestine mais bien l'humanité tout entière. C'est l'humanité dans toutes ses dimensions qu'il vient sauver.

L'Eglise célèbre ce dimanche la Journée missionnaire mondiale. La mission de l'Eglise n'est pas d'abord de diffuser une doctrine religieuse ni de promouvoir une morale. Elle est d'annoncer Le Christ ressuscité venu non pas pour juger et condamner le monde, mais pour nous rendre libres et nous donner la vie en abondance.

Le Christ est l'Evangile que nous avons reçu mission de faire connaître et de proposer à toute personne humaine. Comme l'écrit le pape François : « Il n'y a rien de mieux à transmettre aux autres. » Le monde attend de nous un témoignage d'espérance, d'amour et de fraternité à l'image de celui que le Christ a rendu tout au long de sa vie. Que l'Esprit de Pentecôte fasse de nous tous des disciples missionnaires.

Prions et engageons-nous pour que la jeune génération d'aujourd'hui prenne le relais

missionnaire et donne un souffle nouveau à nos communautés et à l'annonce de l'Evangile de l'Amour.

Abbé Jean-Marie JADOT